

Aubevoye et son passé

Germain Auguste Villain

Transcription partielle de Matthieu B.

D'après des documents rassemblés par G. Villain

Pays très ancien, pusique certainement romain de fondation, Aubevoye doit son nom à la voie romaine qui traversait le village. . .

La chapelle de Bethléem

Charles de Bourbon, ayant fait construire la Chartreuse, voulut avoir auprès de sa demeure une reproduction de l'étable qui avait été, ici bas, le premier palais du Roi des rois. Il envoya, par deux fois dit-on, son architecte en Palestine pour lever les plans de la grotte de la Nativité.

A cette époque, le voyage pour se rendre en Palestine était aussi beau qu'il était long. C'est probablement pour cela que l'architecte demanda de retourner une seconde fois sur les lieux, prétextant qu'il n'avait pas tous les renseignements voulus.

La chapelle de Bethléem fut achevée en 1582. Le pieux cardinal de Bourbon la désigna lui-même sous le vocable de chapelle ou grotte de Bethléem dans un acte authentique par lequel il en fit don aux Chartreux d'Aubevoye, en même temps que les terres et les vignes qui l'entouraient.

Tout comme l'était le Bethléem d'Oreitn. le bethléem d'aubenovye fut planté au sommet d'une colline. Cepndant. le bethléem de judeée est juché à 846 mètres au-dessus du niveau de la méditerranée, alors que le sanctuaire normand, plus modeste, se contente d'être établi sur une des collines qui dominant la vallée de la Seine. Tous deux sont placés dans un site enchanteur, au milieu de vallées fertiles, plantées d'arbres fruitiers et de vignes. Moins heureuses qu elurs soeurs de judée, les vignes d'aubevoye ont maintenant disparu, faute d'un soleil assez chaud pour en faire mûrir les grains. Les arbres fruitiers eux-mêmes disparaissent à leur tour de la colline qui se parait d'un vignoble.

La colline d'Aubevoye a un autre point commun avec sa soeur d'Orient. Si elle n'a pas le privilège de dominer les vallons où les bergers, premiers adorateurs de l'Enfant-Dieu, faisaient paître leurs troupeaux dans les pâturages mêmes qui avaient été ceux de de Booz et de Ruth, elle mériterait cependant le nom d'Ephrata (la Fructueuse) elle aussi. Au temps de la création de la chapelle de

Bethléem, les flancs de la colline étaient couverts de vergers magnifiques. Sur ces flancs coulaient de riants ruisseaux, semblables à celui qui s'échappe de la fontaine couverte, arrosant le jardin fermé de Salomon et apportant sa fraîcheur et la fécondité au sommet béni de la cité de David.

Sur l'emplacement de la grotte d'Orient, une église et une crypte ont été construites. La basilique de la Nativité fut commencée en 327 par Sainte-Hélène. Son fils Constantin l'acheva en 333. Elle possède cinq nefs formées par quatre rangées de colonnes corinthiennes de 6 mètres de haut. Les nefs ont 33 mètres de longueur. On dit que les superbes colonnes monolithes de marbre rouge veiné de blanc ont orné primitivement les portiques du temple de Jérusalem. La croix latine est parfaitement dessinée par un transept de 20 mètres de long. Le transept et le chœur sont terminés par trois absides pareilles.

En faisant édifier l'église de Bethléem à Aubevoye, le cardinal de Bourbon n'a jamais eu la prétention d'égaliser celle de Judée, ni par son étendue, ni par sa richesse. Notre église n'a qu'une nef seulement. Le transept de droite a été supprimé en 1690, en même temps que le clocher situé au centre de l'édifice, clocher couvert en ardoises et composé d'une flèche. La suppression de ces parties de l'église supérieure fut causée par l'importance des travaux de réparation qu'il y aurait eu à y faire. La longueur totale de l'édifice est de 19 mètres, sa largeur de 8 m 60 et le transept ne mesure que 6 m 60 de long.

L'église de Bethléem fut transformée en 1838, en maison de ferme. De nos jours, seule la crypte sert au culte. Il serait souhaitable que l'ensemble de l'édifice fut rendu au culte, car la crypte est manifestement trop petite.

Accolée à l'édifice, du côté du levant, se trouve la maison du vigneron. Cette maison a un grand cachet d'ancienneté, avec son grand arc de pierre et, en retrait, son escalier en spirale s'enroulant autour d'une vénérable colonne de pierre. Au Nord de la maison du vigneron, il y avait le four à pain, communiquant avec l'intérieur du bâtiment. Le cardinal avait fait construire au Nord-Ouest de cette maison, un dortoir destiné à abriter quelques religieux de la Chartreuse, lorsque celle-ci n'avait plus de place pour les loger. Ces religieux détachés demandèrent au cardinal de se constituer en une communauté indépendante de la Chartreuse. Ayant eu vent de la chose, le prieur du moment, dom Hunier, fit détruire ce dortoir de secours, si bien que les religieux qui y étaient logés se virent dans l'obligation de réintégrer la Chartreuse.

La crypte est une reproduction fidèle de la grotte de Bethléem, en Judée. Cette dernière est creusée dans un rocher de calcaire tendre. L'étable qui vit naissance de notre Sauveur est longue de 12 mètres et large de 4 mètres en moyenne. Pour plafond, elle a une voûte creusée dans le roc. Elle a deux portes et ne reçoit pas d'éclairage de l'extérieur, en dehors de celui que lui donnent ces deux ouvertures. Trente et une lampes, suspendues à la voûte, luttent contre l'obscurité.

Lorsqu'on descend dans la grotte, on y voit tout de suite l'endroit même où naquit Jésus-Christ. Ce sol sacré se trouve au milieu d'une abside. Il est recouvert d'une plaque de marbre blanc. Par une ouverture pratiquée au centre de cette

plaque apparaît une pierre bleuâtre, probablement du jaspe. Cette ouverture est entourée de l'inscription : "hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est" (Ici Jésus-Christ est né de la Vierge Marie). Tout autour de l'abside, près du sol, 15 lampes brûlent nuit et jour. Au-dessus de la plaque de marbre, il y a une table sur laquelle se dit la messe.

A trois mètres au Sud-Ouest de cette abside il y a un oratoire. Il faut descendre trois marches pour y accéder lorsqu'on vient de la grotte. Cet oratoire n'a que 3 m 50 de large. Le haut est couvert de draperies. Les côtés Nord et Nord-Ouest sont soutenus par trois antiques colonnes de marbre. Du côté de l'Ouest, il y a une excavation dans le rocher, en forme de crèche. C'est là également que les bergers, avertis par les anges, vinrent adorer l'Enfant-Dieu, le reconnaissant pour le Sauveur du monde.

Ce lieu, vénérable entre tous, est revêtu de marbre blanc et cinq lampes y brûlent sans-arrêt. Le fond est caché par un tableau représentant l'enfant Jésus dans la crèche. Sous les draperies qui recouvrent les parois, le rocher apparaît dans toute sa nudité.

La partie Est de l'oratoire est occupée par un autel, dit autel des Rois Mages. Il est ainsi appelé parce qu'il se trouve à l'endroit où les mages venus de l'Orient adorèrent l'enfant-Dieu. La grotte de Bethléem d'Aubevoye rappelle curieusement son modèle de Judée, sauf qu'elle n'est pas ornée de marbre et de draperies. L'étoile d'argent a disparu dans la tourmente, comme beaucoup d'autres objets. Il ne reste que la statue de pierre de la Vierge et de l'Enfant-Jésus.

Le transept Sud qui fut supprimé en 1690. La porte de l'escalier sud donne maintenant directement au dehors. Elle a été ornée extérieurement de deux colonnes avec chapiteaux reliés entre eux par un arc en plein cintre. Les ornements de celui-ci ont été pris sur les chapiteaux de la chapelle des Rois Mages. Le cintre est surmonté des armoiries de Charles de Bourbon, fondateur de la grotte. L'Escalier nord n'a plus que son amorce, mais il semble qu'il serait très facile de le reconstituer.

Le campanile qui remplace le clocher primitif n'a pas été reconstruit sur l'emplacement qu'occupait ce clocher. Il se trouve tout à fait à l'Est de la chapelle. Il fut édifié aux frais de M. et Mme Mignot, en 1998. Il abrite une petite cloche qui fut offerte par des amis de ces derniers. Elle mesure 42 centimètres de diamètre et pèse 50 kilos. Elle porte, gravée sur son flanc, l'inscription :

Chapelle de Bethléem d'Aubevoye – Donnée par Peck – 1898

L'étoile couronnant ce campanile fait un mètre de diamètre.

Dans la nuit de Noël, les religieux de la Chartreuse venaient en procession, éclairés par des torches, pour célébrer la messe de minuit à Bethléem. Il est très regrettable que la messe de minuit n'y soit plus célébrée de nos jours. Il y a cependant un "indult pontifical" prescrivant que la messe de minuit d'Aubevoye doit être célébrée dans la grotte de Bethléem. . .

Après avoir bénéficié pendant deux siècles d'une paisible possession de Bethléem, les Chartreux devaient s'en voir dépossédés par la Révolution. Le petit domaine de Bethléem fut mis en adjudication le 21 mars 1791, six mois avant la vente de la Chartreuse. Il fut acheté par Mme Vve Chemin, née Lemoine, et ses deux fils, Louis et Jean-Pierre. Ce fut heureux dans la conjoncture, car les acquéreurs n'étaient pas des vandales comme il s'en est tant trouvé à ce moment-là. S'ils utilisèrent la chapelle comme cellier, ils n'y firent aucune dévastation. Il y eut d'autres propriétaires pour faire suite à la famille Chemin, jusqu'au jour où Bethléem tomba dans les mains de M. et Mme Mignot. Ceux-ci avaient des vues plus élevées que leurs prédécesseurs. Animés de sentiments chrétiens, les nouveaux propriétaires avaient résolu depuis longtemps de restaurer Bethléem.

Le 24 novembre 1895, la crypte était rendue au culte. Les vêpres furent chantées dans l'église paroissiale, en présence d'une grande foule, de plusieurs dignitaires de l'Église et de nombreux prêtres. Une magnifique procession se mit ensuite en marche vers la colline de Bethléem. M. le vicaire général du diocèse d'Evreux prononça les formules liturgiques et aspergea les murs de la chapelle. Les marques apposées en souvenir de cette consécration subsistent toujours sur les murs. A cette même occasion, la statue de la Vierge, qui avait été retrouvée dans les décombres lors de la restauration fut bénie.

Avec la mort de Mme Mignot en 1926, la chapelle retomba dans l'oubli. Plus aucune cérémonie n'y fut célébrée. La chapelle passa entre les mains de deux autres propriétaires successivement. Ceux-ci s'en désintéressèrent complètement, si bien qu'elle était devenue une lamentable ruine lorsqu'une famille d'Aubevoye réussit à l'acheter en 1956. Comment l'avaient été M. et Mme Mignot en leur temps, cette famille était animée de sentiments chrétiens. La restauration est maintenant si bien commencée que la toiture est entièrement refaite. Il ne fallut pas moins de 52 000 tuiles pour faire ce travail. La maison du vigneron a été restaurée elle aussi. Les travaux continuent à l'heure actuelle, mais la restauration complète est l'œuvre d'une génération.

L'église d'Aubevoye

Cette église remonte certainement à la moitié du XIIIe siècle.

(à faire)

Le monument aux morts

(à faire)

Les sources

(à faire)